**Prédication du 10 mai 2020**

Le texte proposé à notre méditation ce matin se trouve dans l’Évangile de Jean, chapitre 14, versets 1 à 12 :

« 14 Jésus dit : Que votre cœur ne se trouble pas. Ayez foi en Dieu, ayez aussi foi en moi. 2 Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures ; si ce n’était pas vrai, je vous l’aurais dit : en effet je vais vous préparer une place. 3 Lorsque je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. 4 Mais vous en connaissez le chemin. 5 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment pourrions-nous savoir par quel chemin on y parvient ?

6 – Je suis, moi, le chemin, répondit Jésus, la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi. 7 Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père[a]. Et maintenant déjà vous le connaissez, vous l’avez même vu. 8 Philippe intervint : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. 9 – Eh quoi, lui répondit Jésus, après tout le temps que j’ai passé avec vous, tu ne me connais pas encore, Philippe ! Celui qui m’a vu, a vu le Père. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le Père ? » 10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même : le Père demeure en moi et c’est lui qui accomplit ainsi ses propres œuvres. 11 Croyez-moi : Je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez au moins à cause des œuvres que vous m’avez vu accomplir. 12 Vraiment, je vous l’assure : celui qui croit en moi accomplira les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes parce que je vais auprès du Père ».

Chers frères et sœurs en Christ,

Le passage de ce matin s’inscrit dans le cadre des longs discours d’adieux du Christ. Après avoir annoncé sa mort, les disciples sont dans l’abattement : « *leur cœur est troublé* ». Ces discours visent à redonner du courage aux disciples mais ils sont surtout, on peut l’imaginer, une réflexion permettant à la communauté primitive d’affronter la période de l’épreuve qu’a représenté la croix. Une période marquée par l’abattement, le désarroi. L’angoisse aussi. Les questions étaient nombreuses : comment vivre dans l’absence de celui qui a été un guide, un enseignant, un libérateur pour tant et tant de personnes ? Qui prendra soin, protégera les disciples ? En disant cela, on voit bien, on devine tout ce que ce texte peut nous apporter à nous aujourd’hui qui sommes peu ou prou dans l’abattement, le questionnement. Le passage que nous méditons ce matin donne trois réponses.

# **1) Les demeures**

**Le premier élément qui permet aux disciples d’avancer malgré l’absence est cette parole du Christ concernant les multiples demeures du Père**. Jésus dit à ses disciples qu’il va leur préparer des « demeures ». Une fois chacune d’elles apprêtées, il viendra chercher chacun d’entre eux, chacun d’entre nous. Le terme même de « demeure » est fort. Il signifie d’abord que nous n’avons pas ici de réelle maison. Nous n’avons, comme le Christ, que des tentes. **Nous n’avons, comme le Christ, qu’à planter notre tente ici-bas**. Alors que nous avons tous tendance à nous implanter, à nous installer, à refuser notre vocation « *d’étrangers et de voyageurs sur cette terre* », le Christ nous rappelle que la seule demeure que nous ayons est ailleurs, auprès du Père. Mais le terme de « demeure » signifie aussi autre chose Il désigne le mouvement de Celui qui vient faire sa demeure en nous. De sorte que si nous n’avons pas à chercher à nous installer pour bâtir notre identité, c’est parce que lui, le Christ, vient faire sa demeure en nous et nous donne ainsi notre identité : celle d’enfants de Dieu. C’est parce que le Christ fait sa demeure éternelle en nous que nous pouvons vivre de Sa vie ici-bas. **C’est aussi parce qu’il fait sa demeure en nous que nous pouvons trouver la force de traverser les diverses épreuves qui nous atteignent** : les échecs, les maladies, comme l’épidémie que nous subissons depuis plus de deux mois, et même les deuils. C’est également parce qu’il fait sa demeure en nous que nous pouvons avoir la force de pardonner à ceux qui nous font du mal ou d’œuvrer à la réconciliation quand tout nous pousserait à rompre les liens avec certaines personnes de notre entourage. C’est aussi parce qu’il fait sa demeure en nous que nous pouvons trouver les mots pour témoigner avec fidélité de Son amour pour chacun, sans discrimination.

# **2) Le défenseur**

**Le deuxième élément qui permet aux disciples d’avoir de l’espoir, c’est la promesse d’un autre défenseur.** La grande différence entre l’Évangile de Luc et celui de Jean se situe au niveau de la Pentecôte. Luc l’envisage cinquante jours après la résurrection alors que pour Jean elle a lieu juste après l’ascension. C’est lorsque le Christ disparaît des yeux de ceux qui l’ont aimé que l’Esprit prend le relais du Christ. **L’Esprit est en fait le dédoublement pascal du Christ.** Alors que la présence divine, en la personne du Christ, était temporellement et spatialement limitée, celle de l’Esprit n’est plus liée ni à l’espace ni aux temps. La présence divine par l’Esprit est éternelle et universelle. Dieu est ainsi présent partout, pour tous et toujours. Voilà de quoi rassurer des disciples troublés par la disparition de leur maître ! **Voilà de quoi aussi nous rassurer. Nous ne sommes pas seuls.** Aujourd’hui, nous ne pouvons plus toucher ou entendre le Christ raconter ses paraboles, comme le faisaient Pierre, Jacques ou tant d’autres anonymes. Aujourd’hui, notre relation avec le Christ passe par l’Esprit. Il est cet autre consolateur que Dieu a envoyé pour pallier à l’absence du Christ. Un autre consolateur. Le texte emploie ici un terme assez étrange, celui de « paraclet ». Ce vocable a de multiples significations : « avocat, défenseur, consolateur, exhortateur, intercesseur ». L’Esprit est tout cela pour nous. Il est celui qui intercède pour nous mais aussi qui nous exhorte intérieurement à fuir les voies de l’égoïsme, de l’individualisme pour nous engager résolument sur celles du partage et de la solidarité. Des voies importantes pour l’après-confinement… Il est notre avocat, notre défenseur : quand commettons le mal que nous ne voulons pas et que nous ne faisons pas le bien que nous voulons, il prend notre défense auprès du Père. Mais il est également celui qui, en venant faire sa demeure en nous, nous console quand nous sommes abattus par les épreuves de la vie. Oui, l’Esprit, cet autre Christ, est tout cela pour les disciples d’hier, pour nous aujourd’hui et pour les disciples de demain.

# **3) Les œuvres**

**Le troisième élément qui permet aux disciples de tenir dans l’absence du Maître est la promesse d’accomplir de grandes œuvres**. Le Christ promet à ses disciples attristés qu’il répondra à leurs prières. Cela nous rappelle un texte des évangiles affirmant que tout ce qu’on demandera au Père, il nous l’accordera (Lc 11,9-13 // Mt 7,7-11). Mais dans l’Évangile de Jean, le Christ affirme aussi que celui qui croit en lui, et donc au Père, fera non seulement les œuvres qu’il a faites mais qu’il en fera de plus grandes encore ! En disant cela, le Christ entend faire comprendre aux disciples que le temps qui va s’ouvrir, le temps de l’absence, n’est pas un temps marqué par le déficit, **un temps qui serait en négatif**. Bien au contraire. C’est un temps plein. Un temps encore plus plein, si j’ose m’exprimer ainsi, que celui où il était présent. Non seulement, les œuvres qu’il a accomplies vont se perpétuer par l’entremise des disciples : l’œuvre de libération, de pardon, d’accueil, d’amour. Mais ceux-ci vont accomplir des œuvres encore plus grandes. Qu’est-ce donc que ces œuvres « plus grandes » que celles du Christ ? Il est possible de comprendre cela d’au moins trois manières différentes. D’abord, les disciples d’hier, d’aujourd’hui et de demain accomplissent des œuvres plus grandes car par leur annonce de l’Évangile, ils permettent aux hommes de tout temps et de tous lieux, bien au-delà des seules Judée, Galilée et Samarie, de rencontrer non plus seulement Jésus de Nazareth mais le Crucifié-Ressuscité. Ensuite, nos œuvres sont plus grandes car nous pouvons pleinement annoncer la Résurrection du maître, raconter à qui veut l’entendre le tombeau vide et ses apparitions aux femmes et aux disciples d’Emmaüs. Enfin, nos œuvres peuvent être plus grandes car si les hommes du temps de Jésus avait été transformés par les actes et les paroles qu’il posait, désormais ils seront transformés par la puissance de sa Résurrection. Alors allons, allez et accomplissez les œuvres plus grandes que celles du Christ, par la force du Paraclet qui demeure en vous. Amen.